

Saint-Avit-d'Auvergne - La vie n'est pas un long fleuve tranquille

C'est un endroit que Michel Ravel a bien connu dans son enfance, un lieu de paix où il passait des périodes loin de son père violent, au calme.

C'était il y a moins d'un demi-siècle. Récemment, Michel Ravel est revenu dans cette maison, transformée en épicerie et salon de coiffure, un lieu de vie et de commerce essentiel à Saint-Avit-d'Auvergne.

La maison des parents de sa mère. Malgré la transformation, il a reconnu des traces du passé comme l'emplacement d'un placard par exemple.

Ce jour de retour, accompagné de sa sœur Isabelle, elle-même victime des agressions paternelles, il présentait son livre de témoignage qui raconte son enfer et sa manière d'être sorti complètement, il y a seulement quelque temps, de ce cauchemar qui a marqué sa vie. Sa venue n'est pas passée inaperçue : toute la matinée, au fond du magasin, des attroupements se sont succédé autour de la table de l'auteur.

Des personnes qui ont connu la famille, qui ont été à l'école avec sa mère, ses oncles et tantes, des gens curieux et intéressés du parcours chaotique de Michel, des parentés éloignées à la fois heureuses de cousiner et soucieuses de la famille... Jamais l'épicerie n'avait connu telle affluence : plus de 80 personnes venues au contact de Michel Ravel, et d'autres clients juste concernés par leurs courses personnelles, cela fait du monde.



Toit au long de la matinée, Michel Ravel et sa sœur ont eu des échanges entre souvenirs et témoignages - © Rémi Prunty.

Les racines familiales facilitent le contact

Nostalgie et témoignages étaient au cœur des discussions, de longs échanges simples, émouvants, pour parler d'une époque passée, d'une jeunesse partie. L'image de la mère de Michel, quand elle était enfant, pleine de douceur, contrastait avec celle racontée dans le livre, renfermée et soumise, soulevait beaucoup d'interrogations, sans réponses. Le livre « mon village de la résilience » faisait écho à la sollicitude des visiteurs, qui ne jugeaient pas, qui ont apprécié cette rencontre qui fait avancer dans la vie, qui a rapproché certainement, et au bout du compte, a prolongé le livre, tant pour son auteur que pour ceux qui vont le lire.